

Note de conjoncture 2015

OCTOBRE



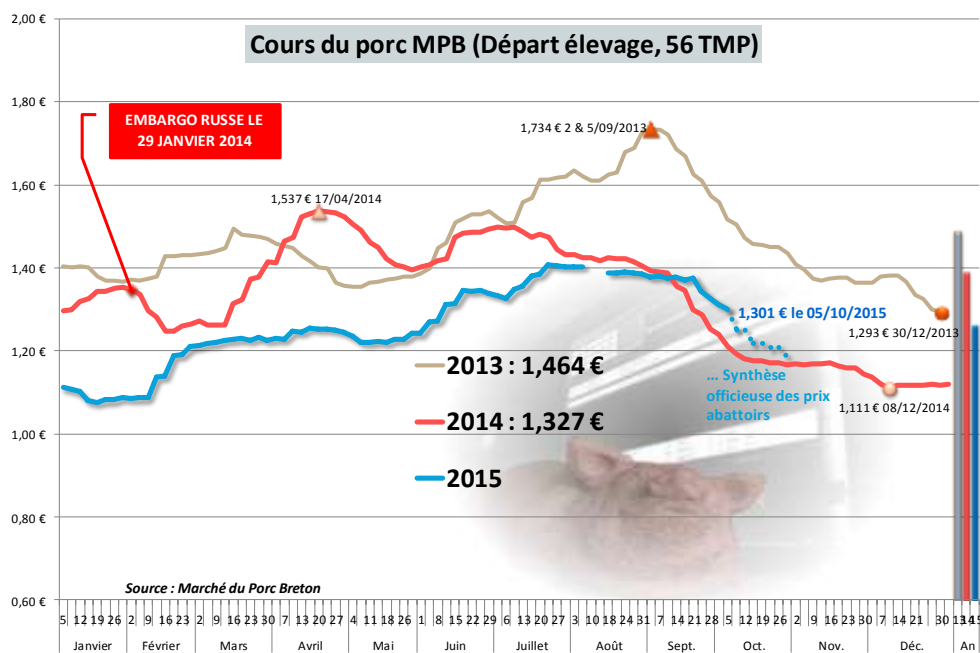
MOYENNE MENSUELLE

MOIS	2014	2015	%
Janvier	1,331 €	1,091 €	-18,03%
Février	1,272 €	1,149 €	-9,67%
Mars	1,336 €	1,226 €	-8,23%
Avril	1,513 €	1,247 €	-17,58%
Mai	1,424 €	1,229 €	-13,69%
Juin	1,465 €	1,314 €	-10,31%
Juillet	1,467 €	1,374 €	-6,34%
Août	1,419 €	1,393 €	-1,83%
Septem bre	1,324 €	1,367 €	3,25%
Octobre	1,181 €	NC	NC
10 MOIS	1,369 €	NC	NC

MOYENNE MOBILE ANNUELLE

MOYENNE ANNEE 2014	1,327 €
01.02.2014 au 31.01.2015	1,307 €
01.03.2014 au 28.02.2015	1,296 €
01.04.2014 au 31.03.2015	1,288 €
01.05.2014 au 30.04.2015	1,264 €
01.06.2014 au 31.05.2015	1,250 €
01.07.2014 au 30.06.2015	1,239 €
01.08.2014 au 31.07.2015	1,233 €
01.09.2014 au 31.08.2015	1,231 €
01.10.2014 au 30.09.2015	1,231 €
01.11.2014 au 31.10.2015	NC

Depuis la semaine du SPACE (semaine 38), des prix maison ont été appliqués par un, puis par deux, puis par tous les abattoirs à partir du 8 octobre. Les séries statistiques du MPB ne peuvent être prolongées car la référence unique a été suspendue. Pour établir les moyennes mensuelles ou annuelles, chaque éleveur devra désormais calculer le prix moyen de ses propres ventes. La comparaison avec la moyenne MPB n'est plus possible même si des tendances peuvent être estimées en fonction des prix maison collectés.



Le 5 octobre a été la dernière cotation du Marché du Porc Breton. Tous les événements qui se sont succédés autour du MPB ont contribué à faire exploser un outil technique (le MPB) dont l'objet est de définir un prix du porc selon la loi de l'offre et de la demande.

Dans le domaine du porc, jusqu'à preuve du contraire, la loi du marché s'applique en Europe, dans le monde avec bien sûr des spécificités régionales. Ces spécificités peuvent permettre un "bonus prix" par rapport à la concurrence mais elles ne peuvent permettre de **déconnecter le cours du porc des prix des pays voisins si tout un ensemble de mesures annexes ne sont pas prises en même temps pour protéger le marché**. Dans le cas présent, les mesures annexes ont fait défaut, laissant les opérateurs abatteurs / transformateurs confrontés à la concurrence étrangère sur le sol français et à l'export.

Ainsi, l'activité s'est réduite à ce que le marché français était capable de consommer. La perte des débouchés exports s'est traduite par des cumuls de stocks de porcs vivants dans les élevages illustrés par le poids carcasse record à 94,5 kg en dernière semaine d'octobre soit 2 kilos de plus qu'à la même période de l'an passé. La reconquête des parts de marchés perdues pendant l'été et récupérées par les concurrents dont la production est en hausse modérée (Pays-Bas, Allemagne) ou forte (Espagne) sera longue et laborieuse.

Au final, la situation artificielle de l'été, au moment du plus gros écart de prix entre MPB et Allemagne, coûtera dans le temps bien plus cher aux producteurs que ce qu'aurait pu apporter une gestion économique avisée. Dans toute production soumise à la loi du marché, le prix politique sans mesures d'accompagnement fortes a toujours fini en catastrophe !

Relancer la demande : une urgence !

Vendre le premier cochon à 1,50 € le kilo, si tous les autres restent dans la porcherie, cela n'a aucun sens. Les chiffres de consommation de viande de porc sur l'été sont catastrophiques. Faut-il y voir un lien de cause à effet avec l'encadrement des promotions ? La base de la fluidité, la base d'un commerce sain, c'est une demande dynamique. Il ne s'agit pas de dire qu'il faut brader la viande mais l'animation est indispensable pour stimuler l'activité.

Le juste prix doit assurer la consommation et la fluidité. Dans ce cas seulement, le marché est sain et il peut être espérer une revalorisation des prix. Prendre le problème à l'envers c'est aboutir à la situation d'aujourd'hui : engorgement et complication dans la gestion des élevages, déclassement des porcs et plus-values moindres ... au bout du compte, détérioration d'une situation économique déjà dégradée.

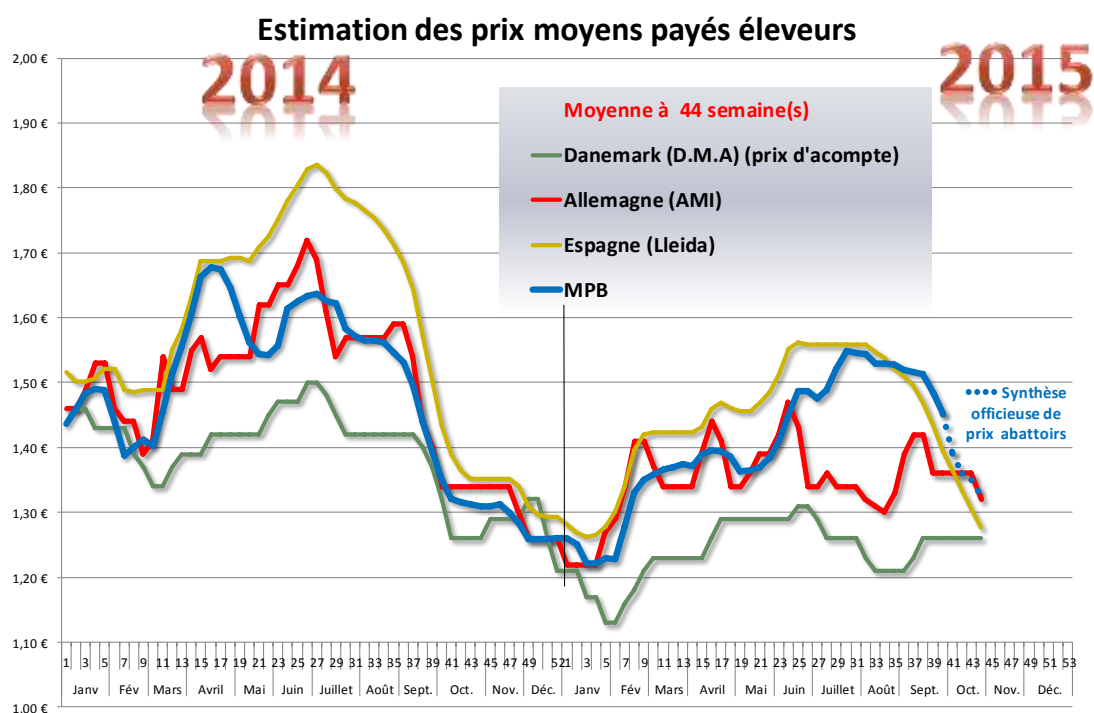
La promotion de la viande porcine française est tout bénéfice, cependant en refusant la généralisation de l'indication d'origine, l'état en réduit la portée. En restreignant la consommation, en refusant les mesures de marché nécessaires à l'objectif de revalorisation du prix du porc au producteur, l'état porte une grande responsabilité dans le marasme actuel.

La gestion de marché ne se commande pas à coup de communication, ce serait trop facile ! La gestion de marché doit intégrer un certain nombre de paramètres, la moindre faille dans le processus conduit au déséquilibre ... Qui va payer les pots cassés ?

L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION

PAYS	2014 10 mois	2015 10 mois	%
PAYS-BAS Monfoort 56%	1,530 €	1,333 €	-12,92
DANEMARK 61 %	1,406 €	1,241 €	-11,76
ALLEMAGNE AMI 56 %	1,579 €	1,410 €	-10,71
ESPAGNE Lleida vif	1,306 €	1,160 €	-11,15
ITALIE vif	1,405 €	1,284 €	-8,63
M.P.B. 56 TMP	1,369 €	NC	NC

Les tendances de prix sont en forte baisse dans tous les pays de l'UE comme le démontre la synthèse de ce tableau.

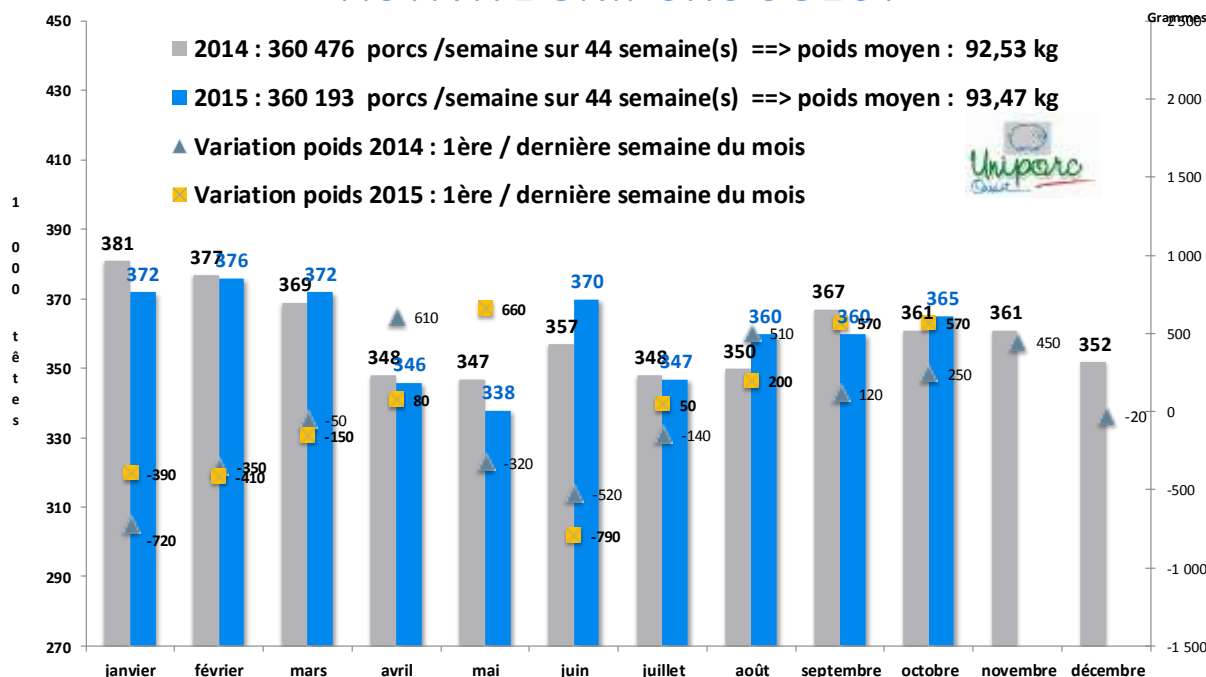


L'Espagne paie le prix fort son "explosion" de production. Il faut trouver toujours plus de débouchés. Dans un marché saturé par les offres, par une consommation faible, seules les concessions de prix permettent d'éviter de trop volumineux stocks sur pied ou congelés. Un développement déraisonné conduit au pire quand le marché de consommation n'est pas à la hauteur des ambitions de développement de la production.

L'Espagne est au prix d'acompte danois en fin octobre, l'Allemagne décroche, la France décroche. Pour l'heure, au regard des évolutions de poids d'abattage, la France et l'Espagne ne sont pas fluides en porcs vifs ; l'Allemagne, les Pays-Bas sont mieux car très offensifs sur les marchés de consommation. Le challenge de l'Espagne est de gérer une croissance de 5 % (octobre 2015 / octobre 2014) sur une croissance équivalente (octobre 2014 / octobre 2013)!

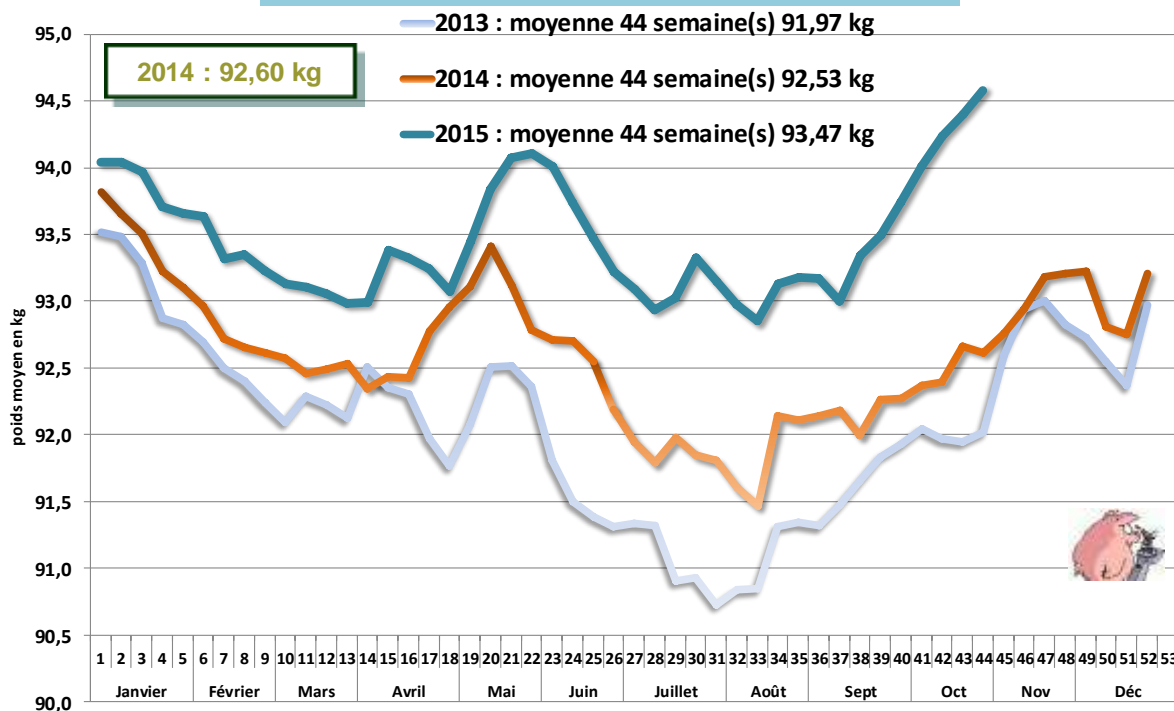
La situation de la France est différente, l'offre est plus stable comparée à 2013 / 2014 en moyenne, le niveau de prix comparé aux concurrents ne permet pas une activité suffisante pour équilibrer offre / demande.

ACTIVITE UNIPORC OUEST



En apparence, le bilan activité Uniporc Ouest est stable même si en octobre, il est relevé une progression des abattages de 1,2 %. C'est un chiffre en trompe l'œil car la forte hausse des poids carcasse démontre des disponibilités fortes dans les élevages. Il y a un an, entre la dernière semaine de septembre et la dernière semaine d'octobre, le poids moyen augmentait de 340 g, cette année de 840 grammes.

EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



LE CHEPTEL PORCIN DE L'UE 2015

Le cheptel truies de la mi-2015 donne une indication de la production de porcs charcutiers du début 2016. Compte tenu de la situation économique des éleveurs de porcs ou de porcelets dans toute l'Europe, la stabilité du cheptel est une surprise. Tant pour le cheptel truies que pour les truies saillies, la baisse est infime (- 0,6 %), ce qui sous-entendrait, qu'avec la productivité, la production de porcs charcutiers ne baissera pas, du moins sur la réalité de ces chiffres.

Par ordre d'importance, l'Espagne détient le premier cheptel truies de l'UE devant l'Allemagne !!! Voici les évolutions :

1 000 têtes	Cheptel truies	Truies saillies	% 15 /14
Espagne	2 408	1 657	+ 1,7
Allemagne	2 024	1 477	- 1,9
Danemark	1 248	784	- 1,4
Pays-Bas	1 099	732	+ 0,4
France	1 061	756	- 1,0
Pologne	947	640	- 7,1
Italie	584	587	+ 6,3
Royaume-Uni	490	342	+ 0,9
Belgique	437	350	- 6,9
Total 93 % cheptel UE 27	11 472	8 009	- 0,6

L'Allemagne détient le deuxième cheptel truies de l'UE, l'Allemagne est le premier pays en nombre de porcs abattus (59 millions en 2014, 60 en 2015) du fait notamment de l'exportation de porcelets (11,4 millions en 2014, 11,8 millions en 2015) et de porcs charcutiers (4 millions) des pays voisins.

L'Espagne, avec une tradition d'abattage de porcelets pour la restauration (1,4 million en 2014, 1,53 million en 2013) est le deuxième bassin de production en abattage (41 millions en 2014, 43,5 millions en 2015)

LA PRODUCTION EUROPEENNE EN 2015

La production porcine de l'UE à nouveau revue à la hausse ! Le dernier comité de gestion porcine a dévoilé les dernières tendances de production de l'UE. La production 2015 dépasserait les 3 % de hausse comme l'illustre le tableau ci-contre.

Les chiffres du second semestre notamment ont été plusieurs fois corrigés à la hausse. Si la production augmente de 3,2 %, ce ne sont pas moins de 8 millions de porcs supplémentaires qui seront sortis en

2015 par rapport à 2014. La production totale dépasserait celle de 2007, le plus haut niveau des 10 dernières années ; 2007, année où le cours moyen du porc en base cadran était de 1,118 €.

Prévisions trimestrielles d'abattage dans l'Union européenne



Année 1 000 têtes	2007	2008	2008	2010	2011	2012	2013	2014
Production UE	257 971	255 107	250 130	248 324	252 640	245 998	246 571	250 288

3,2 % de croissance en 2015 porterait le nombre de porcs produits à 258,3 millions !!

Il y a là matière à se poser des questions sur cette évolution tant les situations économiques des éleveurs sont annoncées médiocres ou mauvaises pour une bonne partie d'entre eux. Quant au prix du porc, avec une Russie sous embargo, une hausse des exportations de 2015 de l'ordre de 5 à 6 % soit l'équivalent de 1,8 million de porcs (sur 8 millions supplémentaires produits), il n'est pas surprenant qu'il soit sous pression généralisée. Les producteurs des pays dont les effectifs sont stables ou en recul font le constat amer que la pression du marché est internationale et non pas nationale !

Après les grandes tendances données par les chiffres généralistes ci-dessus, voici une photographie des abattages dans quelques grands bassins mondiaux représentatifs :

ANALYSE DES ABATTAGES

		2014	2015	%
ALLEMAGNE (abattages)	44 semaines	42 682 443	43 331 924	1,52%
ESPAGNE (abattages)	35 semaines	28 282 205	30 161 828	6,65%
UNIPORC OUEST	44 semaines	15 860 932	15 848 470	-0,08%
DANEMARK (abattages)	44 semaines	13 854 300	13 656 500	-1,43%
PAYS-BAS (abattages)	44 semaines	12 152 000	12 435 000	2,33%
ALL + DK + PB	44 semaines	68 688 743	69 423 424	1,07%
ROYAUME-UNI (production)	39 semaines	7 530 726	7 808 828	3,69%
USA	43 semaines	85 448 000	92 369 000	8,10%
CANADA	43 semaines	16 086 893	16 475 807	2,42%

Sources : AMI, Magrama, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE, Defra, Agriculture et Agroalimentaire Canada

En Espagne, l'abattage du mois d'août à + 9,08 % confirme l'orientation annoncée depuis 2014. La croissance est de 6,65 % sur 8 mois. Après 5 % en 2014, l'Espagne affichera 6 % en 2015. L'Espagne joue un rôle déterminant dans les équilibres offre / demande. Toute production supplémentaire doit être exportée sur des marchés très disputés du fait de l'embargo russe.

LE MARCHÉ DU PORCELET

Au Danemark

L'exportation de porcelets danois poursuit sa croissance. Sur 7 mois 2015, 7,07 millions d'animaux ont été exportés soit 6,35 % de plus qu'en période identique de 2014. 54 % sont destinés aux engraisseurs allemands, 37 % vont remplir les élevages d'engraissement de Pologne (+ 22 %), 5,5 % sont destinés à l'Italie (+ 39 %).

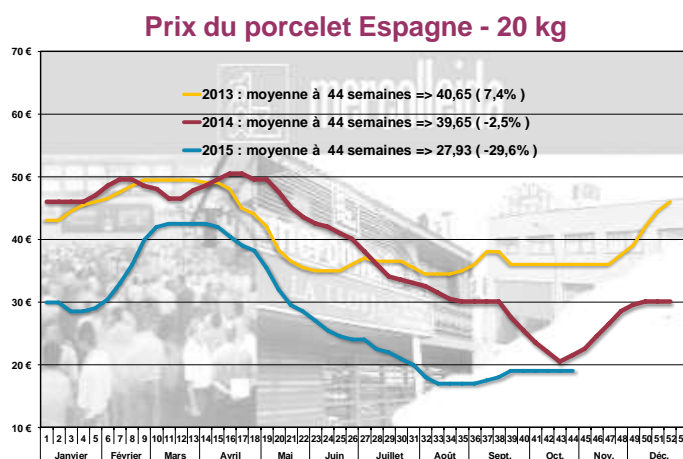
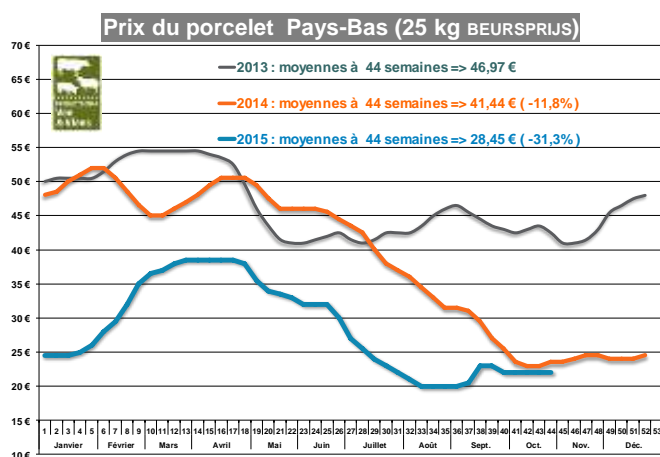
En base annuelle, près de 7 millions de porcelets sont destinés à l'Allemagne, 4,5 millions à la Pologne, Pologne dont le cheptel truies baisse alors que les abattages sont (évidemment !) en hausse. 12 millions de porcelets seront exportés en 2015, les experts danois annoncent que cette spécialisation va encore se poursuivre. Avant 5 ans, l'exportation dépassera les 15 millions d'unités.

Au cours d'une conférence à Herning au Danemark, un économiste danois a exposé la situation financière de l'élevage danois. Cela se traduit par une décade d'absence de rentabilité. 2006 a été la dernière bonne année ... Et pourtant, la production danoise progresse et étend son emprise sur les pays voisins par le poids économique des porcelets exportés ...

La spécialisation dans le naissage hyper productif du Danemark et des Pays-Bas est en partie responsable de l'érosion des cycles traditionnels du porc ... Jusqu'à quand ? L'expert danois craint que 2016 ne soit pas encore un bon cru pour les producteurs danois.

Aux Pays-Bas

Après avoir atteint un record en 2013, le nombre de porcelets exportés est en repli de l'ordre de 5 %. 60 % à 65 % des 6 millions annuels de porcelets exportés sont destinés à l'Allemagne, 10 % à la Pologne.



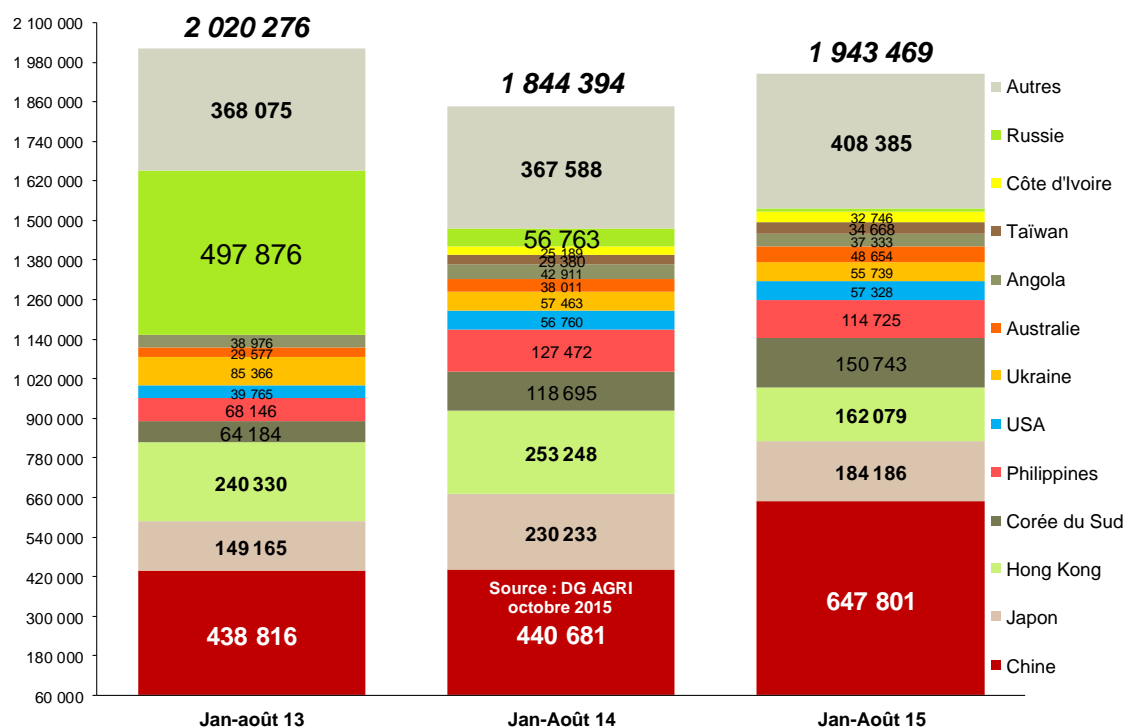
Les prix des porcelets sont au plus bas, les économistes font état de pertes cumulées importantes depuis septembre 2014 chez les naisseurs. Pour autant, il n'est observé de réduction drastique de cheptel dans aucun des pays majeurs naisseurs !

LES EXPORTATIONS PAYS TIERS

En tonne	2014	2015	%
UE 8 mois	1 844 394	1 943 469	+ 5,37 %
USA 8 mois	1 482 424	1 412 844	- 4,69 %
Canada 8 mois	751 996	730 380	- 2,87 %
Total	4 078 814	4 086 693	+ 0,19 %
Brésil 8 mois	316 718	332 084	+ 4,85 %

Sources : DG AGRI, US Meat Export Federation, Agriculture and Agri -Food Canada, Abipecs

UE : Exportations de viande de porc (tonnes)



Du mieux en août pour les exportations UE

Sur 8 mois 2015, les exportations pays tiers de l'UE progressent de 5,37 %. Sur août, le bilan est très positif + 11,7 %. Si cette tendance se poursuivait, le volume exporté en 2013 avant l'embargo pourrait être atteint. Cela évidemment provoque de l'amertume pour les producteurs. En 2014, l'embargo russe sur fond de baisse de production aux USA (DEP) a privé les producteurs d'une réelle reprise des cours. En 2015, la demande chinoise supplémentaire que l'on aurait pu imaginer associée à un marché russe normal aurait prolongé cette situation. Hélas, la réalité est toute autre, la production européenne vit un marasme sans précédent.

Les fournisseurs européens des pays tiers

Source : Commission européenne

Les 2 principaux producteurs de l'UE dont la production se développe encore en 2015, affichent les plus fortes progressions sur les marchés pays tiers. Rien de plus normal ! Le Danemark est en léger recul sur pays tiers, les exportations vers les pays de l'UE sont en progression. L'Allemagne est le premier client avec 45 % environ des exportations vers les pays de l'UE devant la Pologne (18,5 %). La Chine est le premier débouché pays tiers, le Japon est le deuxième client (22 %), ce débouché étant en repli de 25 %. La baisse des exportations polonaises est la conséquence de la PPA installée dans l'Est du pays et qui a conduit à la fermeture de frontières de plusieurs pays d'Asie.

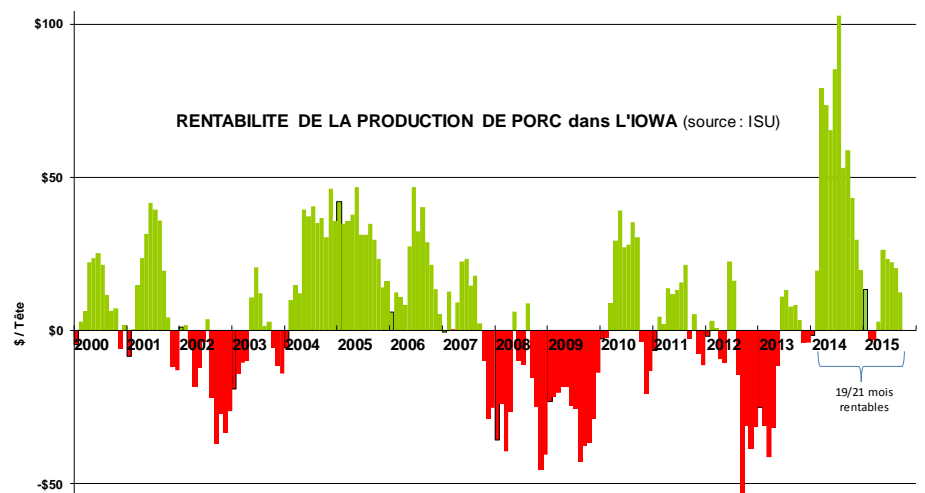
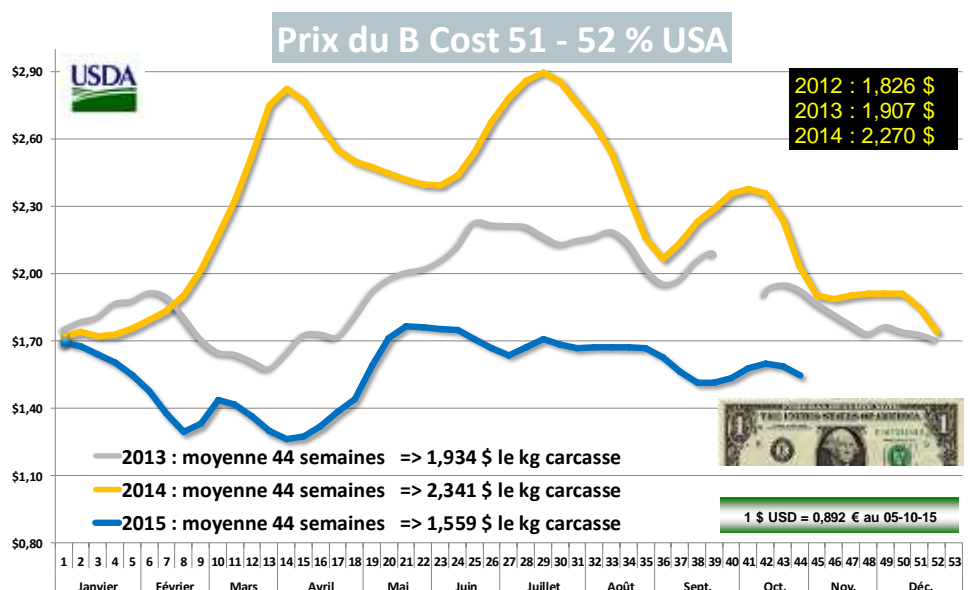
Pays / tonnes	8 mois 2015	8 mois 2014	% 15 / 14
Allemagne	505 241	428 538	+ 17,90 %
Danemark	357 962	366 297	- 2,28 %
Espagne	296 004	229 315	+ 29,08 %
Pays-Bas	162 872	164 611	- 1,06 %
France	134 024	135 745	- 1,27 %
Pologne	92 425	113 169	- 18,33 %
Belgique	59 780	54 510	+ 9,67 %
UK	59 083	53 084	+ 11,30 %
Italie	54 779	59 885	- 8,53 %
Hongrie	54 698	55 284	- 1,06 %
Irlande	50 205	48 782	+ 2,92 %
Autriche	28 166	38 520	- 26,88 %
TOP 12	1 855 239	1 747 740	+ 6,15 %
Autres	89 510	97 870	- 8,54 %
UE 28	1 944 749	1 845 610	+ 5,37 %

LES USA

Le prix du porc est en repli de 33,6 % sur celui de l'année historique de 2014. Les abattages progressent de plus de 8 % soit plus de porcs produits qu'avant la DEP !

Les 25 premiers producteurs de truies aux USA représentent 3,43 millions en production ; sur 2015, leur progression est de 3,9 % soit 128 100 truies supplémentaires. La production se concentre ; l'année 2015, contrairement aux prévisions, sera rentable pour les producteurs.

Les USA confortent leur production, ils sont le principal concurrent de l'UE sur les marchés tiers. 2014/2015 aura consolidé la production contrairement à l'UE ... un atout non négligeable pour le futur. En 2015, les prix US et européens sont très proches, les coûts de revient inférieurs de 20% aux USA comme le démontre le groupe InterPig par une étude sur les résultats 2014. La faiblesse de l'euro permet à l'Europe de rester dans la compétition pour le moment.

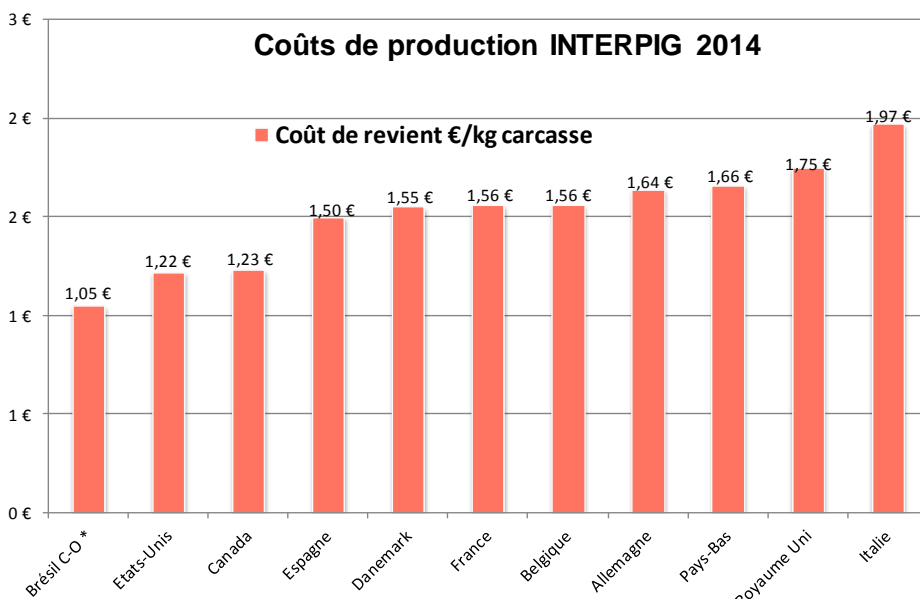


COÛTS DE PRODUCTION INTERPIG 2014

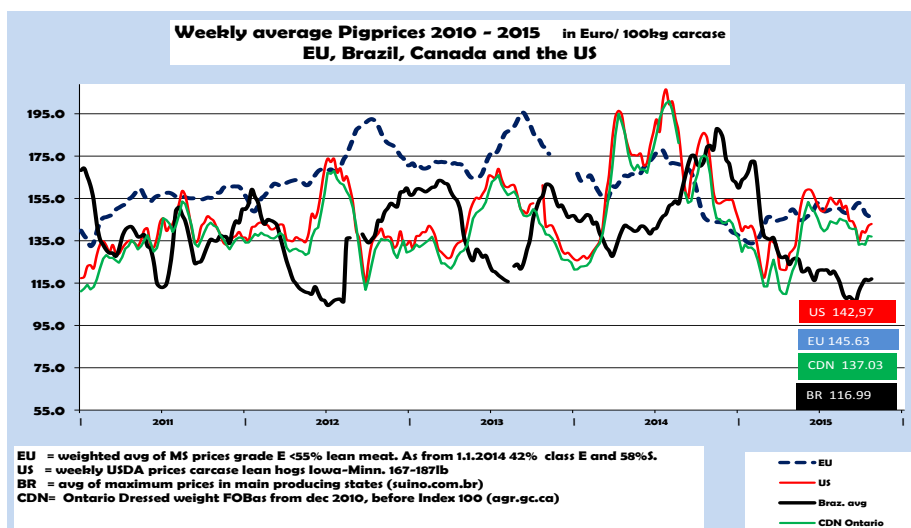
InterPig a publié les coûts de revient du porc 2014 (euro par kilo de carcasse). L'intérêt de cette étude est de jauger les écarts entre grands bassins mondiaux. Les coûts de production brésiliens Centre-Ouest sont imbattables : aliment très compétitif, 25 % moins cher qu'en France, coûts de structure et de main d'œuvre très faibles. Le Brésil n'a d'influence que sur la partie exportation vers le marché mondial, ce qui est tout de même relatif comparé aux grands producteurs USA / Canada et UE. Près de 40 millions de porcs sont produits (équivalent Espagne 2014) et 500 000 tonnes de viande sont exportées.

Les Etats Unis et le Canada produisent à des coûts inférieurs en moyenne de 20 % aux coûts moyens européens. Ceci a une influence sur le prix de la viande et sa compétitivité par rapport aux européens sur les marchés mondiaux. Les USA exportent 2,2 millions de tonnes et le Canada 1,15 million de tonnes.

La forte dépréciation de l'euro face au dollar réduit les écarts UE / Amérique du Nord et profite un peu plus aux exportateurs de l'UE.



* Brésil C-O : Brésil Centre Ouest



Source : DG AGRI Octobre 2015

L'effet dollar permet à l'Europe de se remettre dans le jeu. L'écart de coût de revient favorable aux producteurs US leur profite durablement et d'autant plus que le dollar est faible.

BRESIL : REPRISE DES EXPORTATIONS AU TROISIEME TRIMESTRE

Le bilan 8 mois export Brésil est favorable (+ 5 %) alors que le bilan premier semestre était négatif (- 5,2 %). La Russie représente 46 % des achats sur 8 mois, les volumes progressent de 37 % à 133 800 tonnes, Hong Kong est stable à 72 110 tonnes, Singapour - 21 % et l'Angola - 26 % sont en repli.

CHINE : IMPORTATIONS EN HAUSSE

La décapitalisation du cheptel chinois a permis une plus grande pénétration du marché par les viandes étrangères. Sur 7 mois, les importations chinoises de viandes congelées ont augmenté de 22 %. Les exportateurs allemands font une percée spectaculaire + 89 % à 137 500 tonnes.

L'Espagne profite de la demande chinoise + 32 % à 90 300 tonnes. Globalement, tous les pays européens profitent de la croissance chinoise, les perdants sont les USA et le Canada. En coproduits, les grandes tendances sont identiques.